



Dans la famille des Transiliens la ligne D affiche les plus mauvaises performances avec à peine 82,8% de ponctualité © Ch. Recoura

## Ile-de-France : la ponctualité du RER et de Transilien en net recul

La ponctualité de l'ensemble des lignes RER a baissé en 2013, pointe le dernier rapport annuel du Stif, l'autorité organisatrice des transports publics en Ile-de-France. Les trains de banlieue (Transilien) accusent également de nombreux retards. Seul le métro parisien affiche une ponctualité à la hausse.

Rien ne va plus dans le RER parisien. En 2013, toutes les lignes du réseau express régional d'Ile-de-France accusent une ponctualité en baisse par rapport à l'année précédente. C'est ce que révèle le rapport annuel sur la qualité de service, publié par le Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif).

La pire des lignes RER demeure la D qui affiche une ponctualité de seulement 82,8% en 2013, contre 83,8% en 2012. Ce chiffre représente le pourcentage de voyageurs arrivant à l'heure ou avec un retard de moins de cinq minutes à leur gare de destination. Cette ponctualité est calculée par rapport à l'horaire affiché dans les gares. Il y a donc eu un peu plus de 17% des voyageurs de la ligne D du RER qui sont arrivés en retard à leur destination en 2013.

Financièrement, cela n'est pas neutre pour la SNCF, exploitant de la ligne D. L'objectif contractuel fixé par le Stif est de 92,5%. Comme il n'est pas atteint, l'autorité organisatrice va réclamer le paiement d'un malus. Aucun montant n'est pour l'instant communiqué. Mais rappelons qu'à la signature du nouveau contrat avec le Stif, en 2012, la SNCF avait évoqué [des pénalités pouvant atteindre 15 millions d'euros](#) pour l'ensemble de son réseau d'Ile-de-France.

### Métro, le bon élève

Une somme importante que la SNCF pourrait bien devoir payer car le reste du réseau RER, mais aussi celui du Transilien, affichent de mauvaises performances. La ligne B du RER (coexploitée avec la RATP) affiche un taux de ponctualité de seulement 83,1% en 2013 (84,3% en 2012), pour un objectif contractuel de 94%.

La performance sur la ligne C est un peu supérieure : 90,2% (90,8% en 2012), mais reste en dessous de l'objectif de 93%. La ligne E est la plus ponctuelle, avec un taux de 94,7% (95,1 en 2012), juste en

dessous de l'objectif de 95%. Quant à la tristement célèbre ligne A (également coexploitée avec la RATP), elle accuse le plus gros recul de ponctualité : 83,9% en 2013 contre 85,6% en 2012. Des résultats très en dessous de l'objectif de 94% fixé par le Stif.

Les trains de banlieue exploités par la SNCF, les Transilien, obtiennent des résultats mitigés avec quatre lignes dont la ponctualité est en recul et quatre où elle est en hausse.

Le bon élève reste le métro qui affiche de bonnes performances sur la quasi-totalité de ses lignes. Seule la ligne 4 détonne avec 90,6% de ponctualité en 2013, contre 91,6% en 2012. Mais il s'agit de la deuxième ligne la plus fréquentée du métro parisien. Elle est d'ailleurs en cours d'automatisation, pour en améliorer les performances à l'horizon 2019. L'automatisation a porté ses fruits pour la ligne 1, qui atteint 101,6% de taux de ponctualité. L'autre ligne automatisée, la 14, affiche également une ponctualité remarquable de 101,9%.

**Christophe Guillemin**